Lettre ouverte aux médias français

(pour en finir avec la langue de bois…)

Un peuple qui n'a pas de racines et falsifie son histoire est un peuple qui n'a pas d'avenir.

Dire la démocratie *versus* faire du prosélytisme

Le masque tombe ...

Le masque tombe : la rhétorique et les contradictions idéologiques et structurelles de Tariq Ramadan le trahissent. À ce titre, il se réclame de la culture occidentale démocratique, des droits de l'homme (mais islamiques, revus par l'OCI) et de la liberté (celle de son projet d'un islamisme nouveau ; *cf. Dépasser l'islamisme*). En même temps au Sénégal, pour les travaux du CIMEF (Colloque des Musulmans de l'Espace Francophone, Dakar, le 23 août 2013), il a encore un discours anti-occidental et ne donne pas d'arguments à ses attaques verbales. Mais pourquoi nous sert-il encore cette rhétorique qui relève de la théorie du complot ?

Pour le politologue sénégalais Bakary Sambe, « *le prédicateur suisse ne ferait que chercher, d'une part, à étendre l'influence de l'idéologie hyper conservatrice des Frères musulmans en Afrique et, d'autre part, à régler ses comptes avec l'Europe et la France en adoptant, pour ce faire, un ton volontiers paternaliste à l'égard de son auditoire africain un tant soit peu déjà sensible aux thèses de l'islam politique.* »[1] Mieux encore, s'il cherche à exporter en Afrique de l'Ouest l'idéologie fériste de son grand-père Hassan al-Banna, c'est qu'il n'a pas vraiment réussi en Suisse, en France (sauf dans certaines banlieues de culture tiers-mondiste et dans lesquelles il n'est pas diabolisé) ou ailleurs en Europe. L'implantation de l'islamisme de profil wahhabite/salafiste arabe au Mali majoritairement musulman africain modéré (mais aussi chrétien et animiste) fut un échec après les démonstrations barbares des jihado-terroristes d'AQMI (Al-Qaeda au Maghreb islamique).[2] Mais comme il rencontre en Afrique occidentale une opposition critique, il en vient à la confrontation.[3]

L'Occident à l'origine de tous les maux des musulmans ?

Cependant, Haoues Seniguer, chercheur et enseignant en sciences politiques à l'IEP (Institut d'Études Politiques), Université de Lyon 2, se demande « *comment se fait-il que Tariq Ramadan, qui se vante si souvent d'être pleinement Européen, se situe dans une espèce d'extériorité à l'Occident en l'opposant clairement* aux *musulmans ?* »[4] Pour montrer que le doute n'est pas permis, le prédicateur dérape une fois de plus, essentialisant l'Occident qu'il jette ainsi dans une altérité radicale. À preuve ce propos : « *Il* [l'Occident] *nous* [les musulmans ou les arabo-musulmans ?] *divise que parce que nous sommes divisables [sic ?] et il nous colonise que parce que nous sommes colonisables* ». Les contrées musulmanes, dans une écrasante majorité, ne sont-elles pas indépendantes depuis plus de cinquante ans ?

---

[1] Lire : http://www.seneweb.com/news/Contribution/tariq-ramadan-et-le-cimef-entre-recherche-d-rsquo-influence-et-lifting-ideologique-de-l-rsquo-islamisme-senegalais_n_99645.html ;

[2] Lire : http://www.liberation.fr/monde/2013/10/06/aqmi-la-politique-en-ligne-d-emir_937475 (*Libération*, 06/10/2013 : "Aqmi: la politique en ligne d'émir" ; ainsi que : Le document secret d'Aqmi , traduction de la feuille de route politique d'Al-Qaeda au Maghreb islamique, découverte par *Libération* et RFI à Tombouctou, datée du 20 juillet 2012, en 12 pages) ; aussi : http://www.rfi.fr/emission/20131007-une-aqmi-strategie-cachee-0 (RFI, 07/10/2013 : "A la Une : « Aqmi : la stratégie cachée »") ; http://www.rfi.fr/emission/20131007-une-aqmi-strategie-cachee (RFI, 07/10/2013 : "A la Une : Mali, France... le projet « glaçant » et « raisonné » d'Aqmi").

[3] Lire : http://www.dakaractu.com/Que-s-est-il-passe-entre-Tariq-Ramadan-et-Bakary-Sambe_a50820.html ;

[4] Lire : http://leplus.nouvelobs.com/contribution/925865-tariq-ramadan-a-dakar-encore-un-discours-complotiste-contre-l-occident.html ;

se demande Haoues Seniguer : « *Est-il bien responsable et sérieux de systématiquement désigner l'Occident comme l'origine de tous les maux des musulmans de par le monde ?* »

Multiculturalité islamo-communautaire *versus* Interculturalité

Une idéologie islamiste en action

En fait, sans le dire explicitement, Tariq Ramadan en contradiction avec les valeurs de la vieille Europe, se rattache habilement à la *umma arabiya islamiya*, la « Communauté-nation d'appartenance arabe et d'obédience islamique ». C'est bien entendu son droit, mais cela lui a permis de venir en France faire du prosélytisme dès les années 1992 (notamment à Lyon) et de chercher à imposer sa vision communautariste que l'idéologie islamiste met au-dessus des lois laïques de la République.

Ainsi, d'une part, il tente d'opposer en Europe une *identité* arabe[5] et islamiste (et non « islamique », confusion récurrente des médias francophones) à une laïcité et une identité européennes. Mais, d'autre part, il débat dans les années 2010 et sous couvert de démocratie, de la promotion du multiculturalisme : le « respect de la différence et de l'autre » qu'implique l' « essence de l'islam », selon le prédicateur ![6] C'est ainsi que dans un article intitulé : *Le pape Benoît : comme un bilan*,[7] il cherche à remettre en cause cet héritage européen par un curieux tour de passe-passe réducteur. Ce multiculturalisme mettrait à mal l'héritage culturel de l'Europe au profit d'une nouvelle identité intégrant les musulmans « *où l'Européen* laïque *ne peut plus* [d'après lui] *revendiquer aucun héritage culturel.* » Dans sa logique identitaire, communautariste et culturaliste – la *umma* intégrant l'islam et les musulmans – l'Europe n'aurait le droit de revendiquer *aucun* héritage culturel. Inquiétantes perspectives qui n'augurent rien de bon du multiculturalisme, ou de l'interculturalité (d'échange), encore moins du dialogue interreligieux souhaité par l'Europe.

Le jihad idéologique

Ses propos relèvent du jihad idéologique, d'autant qu'ils proposent la Bosnie comme exemple d'un islam identitaire communautariste européen en devenir. Le fait qu'un tel modèle confessionnel soit hérité de l'Empire ottoman hégémonique est passé soigneusement sous silence par notre idéologue.[8] Quel dommage que la Turquie ne fasse pas encore partie de l'Union Européenne ! Cela lui permettrait d'aller de l'avant dans sa logique de déconstruction de l'identité et de l'héritage culturel gréco-romain (la démocratie grecque) et judéo-chrétien du vieux continent. Le théoricien qui veut dépasser l'islamisme par un autre oublie que les droits de l'homme – qui font défaut dans le monde musulman – sont eux aussi un héritage de l'humanisme européen et du judéo-christianisme.

---

[5] Le « *Je ne suis pas Français, moi..! Je suis Arabe…* » de certains immigrés en France et en Europe qui perdent de vue que cette arabité "fourre-tout" est un terme impropre, presque une "race" dans leur esprit, au lieu de « Maghrébin de culture » (au pluriel ; qui n'exclurait pas les Berbères, les Kabyles et autres ethnies subsahariennes non-arabes).

[6] Mais, le respect de la différence et de son prochain commence par le respect mutuel et la réciprocité ; ce qui n'est pas le cas en islam. Lire à ce propos : http://www.islam-et-verite.com/blog/billets-d-humeur/lettre-ouverte-au-pape-francois-au-sujet-de-son-message-aux-musulmans-pour-la-fin-du-ramadan.html ;

[7] Lire : http://www.tariqramadan.com/spip.php?article12748 : « *La vérité historique est pourtant bien autre et l'islam, comme le judaïsme, ont participé à la formation de l'âme européenne par leurs penseurs, leurs philosophes, leurs architectes, leurs écrivains...* » Ce que l'auteur se garde d'écrire est le rôle des Mozarabes, les chrétiens (dont les orientaux), comme les juifs – et non seulement des Arabes ou l'islam, comme on l'entend souvent ! – dans le mythe des dites "sciences arabes", et dans un certain dialogue avec l'Europe au temps de l'Andalousie du Xe siècle ; les traducteurs et les interprètes étaient essentiellement des juifs et des chrétiens d'orient. À ce titre, on oublie (notamment en France) que les « Arts de l'islam » sont *aussi* le fait d'artistes et d'artisans juifs et chrétiens assujettis au monde dit arabe et musulman. Vu les persécutions et discriminations séculaires, les juifs et les chrétiens préféraient l'indépendance du travail manuel, artisanal et artistique, ainsi que les professions libérales.

[8] Lire : http://www.tariqramadan.com/spip.php?article13102 (16/09/2013) ;

Par ailleurs, à partir d'un bricolage idéologique et anthropologique, Tariq Ramadan perd de vue qu'un héritage culturel et une identité *plurielle* (qui ne sont pas immuables comme le laisse entendre la pensée islamiste monolithique) se façonnent sur des siècles, voire des millénaires. C'est aussi bien le cas de l'Égypte, pays de ses ancêtres que celui de la France. Qu'il commence donc par conseiller ce multiculturalisme pluri-religieux et ce respect de la différence à ses coreligionnaires d'Égypte et d'Orient exclusivement Arabes (de "racialité" et/ou de culture ?).

Car, si l'on suit sa logique identitaire et multiculturaliste, les Coptes – que ses coreligionnaires fréristes d'Égypte rêvent de faire disparaître – ne seraient plus une « minorité chrétienne sans voix », ni une communauté « tolérée » dans un « monde majoritairement musulman » (lire plus loin), mais feraient partie intégrante du peuple égyptien. D'autant que le mot « Copte » veut dire « Égyptien » : une appartenance ethnique, une identité et un héritage culturel et religieux de la vallée du Nil. Tariq Ramadan perd de vue le fait que les musulmans d'Égypte sont dans leur immense majorité les descendants de Coptes convertis. Paradoxalement, on rattache désormais ces appartenances au panarabo-islamisme : une imposture ethnique et religieuse qui reflète une duplicité culturelle antinomique et problématique depuis plus d'un demi-siècle (sous Abdel Nasser, puis Sadate) ; cette imposture est aussi le fruit empoisonné de l'idéologie wahhabite.

Une différence communautariste « islamo-culturaliste » ?

Mais, le dilemme – ou l'aporie – est ailleurs et se résume ainsi : comment concilier la *charia* de la *umma islamiya*, avec les « valeurs » de l'occident ?[9] Elles sont radicalement inconciliables, à moins d'imposer à ce dernier une identité religieuse islamique communautariste, par le truchement d'un multiculturalisme (de séparation) de type anglo-saxon ? Tariq Ramadan, à l'instar de ses ascendants, se prend à rêver de Tariq Ibn Ziyad[10] et de son projet de conquête islamique universelle (*Global Muslim Brotherhood Mouvement*) afin d'implanter la *umma islamiya* en Europe.

À ces conditions, l'interculturalité (d'échange) et la transculturalité (d'union) ne sont plus possibles, encore moins les identités plurielles (Amartya Sen)[11] et la notion de métissage[12] qui se « fragmente » (selon le terme d'Alain Finkielkraut ; voir plus bas) : car, toutes sont proscrites en islam et dans le Coran au nom de la « différence communautariste » que le prédicateur souhaite pour les musulmans en Europe, tandis que paradoxalement ses coreligionnaires qu'il victimise la combattent systématiquement depuis des siècles dans le Machrek (Moyen-Orient) et le Maghreb (Afrique du Nord).

---

[9] *Cf.* les écrits du frère de Tariq Ramadan, Hani Ramadan, sur la *charia* ; mais aussi Amar Lasfar (actuel président de l'UOIF, Union des Organisations Islamiques de France, et depuis le 09/06/2013 ; d'obédience frériste) qui avait pris par le passé des positions ségrégationnistes à l'égard de la société française. Dans un entretien (« La cité mode d'emploi », *Homme et migration*, n° 1218, mars-avril 1999, p. 55), il récuse le concept de citoyenneté républicaine auquel il substituait l'appartenance à la *umma*, où **la *charia* serait amenée à remplacer les lois impies de la république dans des enclaves territoriales** : *« Dans l'islam la notion de citoyenneté n'existe pas, mais celle de communauté est très importante, car reconnaître une communauté, c'est reconnaître les lois qui la régissent. Nous travaillons à ce que la notion de communauté soit reconnue par la République. Alors, nous pourrons constituer une communauté islamique, appuyée sur les lois que nous avons en commun avec la République, et ensuite appliquer nos propres lois à notre communauté.* » Lire aussi : http://www.acihl.org/article.htm?article_id=1 (au sujet de la Déclaration universelle des Droits de l'homme et le droit musulman) qui souligne l'absence d'égalité de l'homme et de la femme en droit et pas seulement en dignité, l'absence de liberté de croyance et son rôle pour les non-musulmans vivant dans les Etats « islamiques » (le texte oublie les pays à « majorité musulmane » ou pays à « minorités non-musulmanes »), l'absence, enfin, des références aux textes internationaux relatifs aux droits de l'homme, et la référence ambiguë au rôle de la charia dans l'interprétation des dispositions de cette Charte.

[10] Qui fut un des principaux acteurs de la conquête islamique de la péninsule ibérique (711-732).

[11] Lire le prix Nobel indien, immigré au Royaume-Uni et professeur à Harvard, Amartya Sen, *Identité et violence*. Paris, Odile Jacob, 2010.

[12] François Laplantine, *Le Métissage*. Paris, Flammarion, coll. « Dominos », 1997 ; id., *Je, nous et les autres*. Paris, Fayard-Pommier, 1999.

Monde majoritairement musulman *versus* altérités multiculturelles

Des minorités non-musulmanes orientales qu'on passe sous silence

Quoi qu'il en soit, pour faire bonne figure face aux médias européens et donner une preuve de respectabilité et de magnanimité condescendante vis-à-vis des "minorités" orientales, Tariq Ramadan utilise la périphrase de « monde majoritairement musulman » ; une ruse de plus de la *taqiya*. Depuis environ deux décennies d'offensive islamiste en Europe, le « monde arabe » est devenu dans les médias (particulièrement français) subitement et exclusivement « arabo-musulman ».[13] Une telle notion est assurément impropre et contradictoire. Elle sous-entend une ethnicité "raciale", ainsi qu'un monisme culturel et religieux, chers au grand-père de Tariq Ramadan. Cependant, la notion fut empruntée par le nationaliste Gamal Abdel Nasser dans les années 1950-1960, mais ce dernier se contentait le plus souvent de « monde arabe ».

Des médias complices d'un négationnisme

De fait, les médias occidentaux perdent de vue que cette *injonction fondamentale* de l'islam politique – et de l'islam tout court ; dès la *fatiha*, d'ailleurs – est une notion qui stigmatise et exclut *de facto* particulièrement depuis près d'un siècle tout autre groupe religieux, ethnique, culturel ou linguistique : juifs sépharades, chrétiens, animistes, baha'is, zoroastriens, berbères, kabyles, coptes[14] (y compris soudanais, éthiopiens), ethnies africaines nilotiques et noires subsahariennes non-arabes, chaldéens, assyro-chaldéens, araméens, syriaques, maronites, kurdes, etc., et même les chiites d'Orient. D'ailleurs, à ce sujet, la guerre syrienne d'aujourd'hui – comme celle du Liban hier (1975-1990) –, n'est-elle pas *aussi* la conséquence du partage franco-britannique lors de la chute de l'Empire ottoman en 1918 ? Par ailleurs, le partage de la Mésopotamie[15] puis l'indépendance de l'Irak (1932) se sont faits en considérant les communautés kurdes, chiites et sunnites, à l'exclusion de *toutes* les autres communautés non-musulmanes (comme en Syrie) tout juste tolérées, comme c'est le cas aujourd'hui après la troisième guerre du Golfe (2003-2011).

---

[13] Les notions de monde « arabo-musulman », et même « arabo-islamique », voire « monde arabe *et* musulman » sont devenues un vrai leitmotiv dans les médias "obligés" de France (par allégeance diplomatique ou ignorance calculatrice ?), et même dans les universités françaises et le CNRS. En tous les cas dès les années 1970-1980, sous la pression de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) et de la Ligue Arabe, semble-t-il, dans le but tacite d'imposer à terme la notion d'arabité ethnique et culturelle et d'islamisation totale (le panislamisme, suite au panarabisme) du **Machrek** et du **Maghreb**, termes qu'on utilisait à une autre époque, comme monde « maghrébin », « berbère » ou « arabo-berbère », « libyque », « proche-oriental », le « Levant », etc., désormais proscrits du répertoire médiatique, médias devenus ainsi échos, porte-parole et faisant la promotion propagandiste d'une idéologie arabe et islamique toutes les deux hégémoniques et nihilistes de tout multiculturalisme.

[14] Qui ont perdu leur langue vers la fin du XVIIe siècle, l'arabe ayant été imposé par la contrainte. Selon les récits des voyageurs occidentaux en Terre sainte et en Égypte, il restait encore des villages en Haute-Égypte où l'on parlait encore le copte au début du XVIIIe siècle. Elle n'est plus qu'une langue liturgique, comme le latin.

[15] Lire, Henry Laurens (Prof. au Collège de France) : *Comment l'empire Ottoman fut dépecé* : http://www.monde-diplomatique.fr/2003/04/LAURENS/10102 (*Le Monde Diplomatique*, avril 2013) ; voir par ex. la conclusion de l'ouvrage de Joseph Khoury, *Le Désordre libanais*. Paris, L'Harmattan, 1998, p. 273 sq. : http://books.google.fr/books?id=yAnxXuM0bkYC&pg=PA278&lpg=PA278&dq=Albert+Hourani,+Histoire+des+peuples+arabes.+Paris,+Seuil,+1993&source=bl&ots=0cFm_njxqr&sig=WP2yvpd46waCxcdX-r21l_ljlBQ&hl=fr&sa=X&ei=tDZNUo3sNOas0QXUsIHwCg&ved=0CDEQ6AEwAQ#v=onepage&q=Albert%20Hourani%2C%20Histoire%20des%20peuples%20arabes.%20Paris%2C%20Seuil%2C%201993&f=false ; http://www.dreuz.info/2013/11/des-chretiens-vraiment-menaces-dextinction/ (*Dreuz.Info*, 01/11/2013 : Abbé Alain Arbez, "Des Chrétiens vraiment menacés d'extinction…"), au sujet des Assyro-Chaldéen d'Iraq : au début du 20ème siècle, époque marquée par le génocide arménien et chaldéen perpétré par les Ottomans, près de deux millions de victimes chrétiennes.

L'exclusion des identités et religions orientales au nom de l'arabité islamique

Ne s'agissait-il pas de la *négation* des identités culturelles et linguistiques ainsi que des frontières ethniques et religieuses,[16] notamment celles des Kurdes et des communautés chrétiennes, au profit du panarabisme naissant ? Depuis, la France – comme la Grande-Bretagne – s'est convertie à la promotion de cette notion de « monde arabe » et « arabo-musulman » dans une sorte d'allégeance au nom d'intérêts économiques et d'une politique étrangère arabe cynique, maintenant largement dépassée (surtout par les événements) et obsolète (du point de vue géopolitique). Ce panarabisme généralisé est devenu un fait accompli après la guerre d'Algérie de 1954-1962, et les hyper-nationalismes arabes sont devenus ensuite islamiques avec l'offensive de l'OCI d'obédience wahhabite, mais surtout avec l'idéologie de Sayyid Qutb vers les années 1960-1965 en Égypte.

Tariq Ramadan est bien conscient que depuis plus d'un demi-siècle, avec le nationalisme arabe nassérien faussement laïc, et depuis beaucoup plus longtemps encore avec cette injonction coranique, au nom de l'arabité islamique, on exclut *de facto* toutes les identités et religions orientales. C'est là une contradiction majeure chez le prédicateur (et ses coreligionnaires orientaux). D'une part, cette notion encourage une *umma* centrifuge et un panislamisme cannibale de toute altérité, de tout multiculturalisme et de tout pluralisme religieux non islamique ; c'est la négation absolue de l'Autre dans sa différence identitaire. D'autre part, elle prône paradoxalement, une autre distinction, celle d'une communauté-*umma* en devenir en Europe.

Le rouleau compresseur de l'islamisme

Cependant, dans une démarche faussement magnanime, il tente de se démarquer par rapport à cette notion problématique de « monde arabo-musulman » pour tenter de neutraliser l'aporie au profit de l'arabisation et l'islamisation progressives par épuration ethnico-religieuse, en introduisant cette périphrase gadget, piège qui passerait inaperçu et imposant la loi hégémonique monoculturelle ou uniculturelle du plus fort (du « monde majoritairement musulman ») ; l'Occident semble perdre de vue sa portée tragiquement nihiliste pour tous les non-musulmans. Les islamistes d'Égypte n'avaient-ils pas comme projet primordial de substituer définitivement à l'identité égyptienne *métisse* et *interculturelle*[17] de la vallée du Nil, celle monoculturaliste importée d'Arabie au nom de l'islam arabe ? Même des auteurs égyptiens de confession musulmane se sont soulevés avec le peuple contre cet arabisme et cet islamisme dit « modéré » ;[18] ils ont condamné cette grave dérive qui exclut une fois de plus les Coptes, déjà privés depuis des siècles de leur langue maternelle par la contrainte de l'arabisation et de l'islamisation.

Dans le même temps et par une antithèse contradictoire de nature idéologique, Tariq Ramadan cherche la promotion d'un monoculturalisme communautariste islamique qui ne permettrait plus à l'Europe de revendiquer son héritage culturel. Soulignons ici un trait récurrent de la pensée islamique : les musulmans s'autorisent en Europe ce qu'ils refusent depuis plus d'un millénaire aux non-musulmans en Orient à cause de leur différence identitaire.

[16] Groupes ethniques d'assyriens, kurdes, druzes, arméniens, turkmènes… et religieux musulmans chiites, alawites, sunnites, et chrétiens de quelques rites orthodoxes et catholiques, peu de juifs (vu leur exode), communautés qui constituent la population de la Syrie.

[17] Voir Daryush Shayegan, *La conscience métisse*, Paris, Éd. Albin Michel, 2012 ; lire : http://www.liberation.fr/monde/2012/07/02/des-destructions-au-nom-de-la-purete-des-origines_830723 ;

[18] Écouter : http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2013/07/legypte-rejette-lislamisme-mod.html (04/07/2013 : " L'Égypte rejette " l'islamisme modéré " ") ;

Islamophobie et jihad idéologique ou la police de la pensée

On voudrait nous défendre la liberté de pensée

Aujourd'hui, si l'on ose critiquer l'islam politique et radical à cause de ces dérives verbales et idéologiques inlassablement martelées dans les médias on est taxé d' « islamophobie ».[19] C'est parfois le cas des médias français accusateurs, adoptant la sémantique islamiste dans l'ignorance ou la complicité de solidarité et d'allégeance en les répétant sans comprendre vraiment les enjeux tragiques sous-jacents et faire, semble-t-il, le jeu de la stratégie propagandiste des fondamentalistes déguisés en islamistes « progressistes et modérés. »

Tel est par exemple le cas du journaliste Claude Askolovitch,[20] se faisant l'écho zélé des islamistes et le défenseur du « multiculturalisme pluri-religieux » en France : il oublie que ses coreligionnaires juifs sépharades (il se présente et parle en tant que juif) n'ont pas eu hélas du tout la chance d'en bénéficier durant le XXe siècle dans le Maghreb, en Égypte et au Proche-Orient, notamment en Palestine déjà hétérogène depuis la fin du XIXe siècle. Quant au discours des intellectuels Français musulmans, il est souvent ambigu et contradictoire mettant l'accent et dénonçant celui de l'élite française – et qui serait une construction sans fondements ? –, ou alors disculpant la classe populaire musulmane qui serait innocente du dit problème d'islamophobie ;[21] ces universitaires ne considèrent pas le discours musulman lui-même, un nombrilisme et une partialité que je dénonce ici. Cependant, Alain Finkielkraut résume la logique du discours musulman en Europe ainsi : « *Pour ceux-là* [les musulmans de certaines factions] *est islamophobe toute mesure qui entend soumettre les musulmans aux lois de la République, car ce qu'ils veulent, sous couleur de lutter contre le racisme antimusulman, c'est soumettre la République aux exigences de l'islam*. »[22]

Néanmoins, Tariq Ramadan joue habilement avec les mots et les érige en notions épouvantails dans l'ambiguïté, la contradiction sémantique et la censure de la pensée. Ses

---

[19] Salman Rushdie : « *L'islamophobie, c'est autre chose, c'est un mot qui a été inventé récemment pour protéger une communauté, comme si l'islam était une race. Mais l'islam n'est pas une race, c'est une religion, un choix. Et dans une société ouverte, nous devons pouvoir converser librement au sujet des idées.* » Lire plus dans : http://www.atlantico.fr/pepites/salman-rushdie-accuse-islam-dans-monde-488733.html#iA8Acvy2SYT5K4Xm.99 ; mais lire aussi : http://www.clarionproject.org/analysis/moderate-muslims-oppose-islamophobia-tactic (03/09/2013) ; Lire et écouter : http://www.franceinfo.fr/actu/france-info-idees/l-islamophobie-en-france-selon-claude-askolovitch-1150639-2013-09-22 ('France-Info' dim. 22 septembre 2013 à 10:48 : L'islamophobie en France selon Claude Askolovitch, en fin de page bibliographie sur la question) ; aussi : http://www.marianne.net/Des-islamistes%E2%80%AF-Non-des-bisounours%E2%80%AF_a232317.html (21/09/2013 : "Des islamistes ? Non des bisounours !", de Eric Conan et Maurice Szafran).

[20] Lire : Claude Askolovitch, *Nos mals-aimés : ces musulmans dont la France ne veut pas*. Paris, Grasset, 2013 ; lire aussi : http://www.dreuz.info/2013/10/lislamophile-askolovitch-reclame-un-collectif-de-juifs-pour-le-soutenir/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29&utm_content=Yahoo%21+Mail (Dreuz, 14/10/2013 : "L'islamophile Askolovitch réclame un collectif de Juifs pour le soutenir !").

[21] Lire le point de vue de Abdellali Hajjat et Marwan Mohammed, *Islamophobie : comment les élites françaises fabriquent le "problème musulman"*. Paris, La Découverte, 2013 ; http://www.liberation.fr/societe/2013/09/21/pour-beaucoup-l-islamophobie-est-devenu-un-racisme-acceptable_933528 (*Libération*, 21/09/2013 : « Pour beaucoup l'islamophobie est devenue un racisme acceptable »).

[22] Lire : http://www.lepoint.fr/politique/alain-finkielkraut-etre-francais-ce-n-est-pas-etre-une-composante-de-la-diversite-10-10-2013-1744071_20.php (*Le Point*, 10/10/2013 : « Alain Finkielkraut : "Être français, ce n'est pas être une composante de la diversité" ») ; Alain Finkielkraut, *L'Identité malheureuse*. Paris, Stock, 2013. Mais lire aussi le point de vue de Boualem Sansal, *Gouverner au nom d'Allah. Islamisation et soif de pouvoir dans le monde arabe*. Paris, éd. Gallimard, 2013,156 p. ; http://www.levif.be/info/actualite/international/je-ne-crois-pas-a-la-democratie-dans-le-monde-arabo-musulman/article-4000435439244.htm?fb_action_ids=679344805423083&fb_action_types=og.recommends&fb_source=aggregation&fb_aggregation_id=288381481237582 (*Le Vif.be – L'Express*, 28/10/2013 : "Je ne crois pas à la démocratie dans le monde arabo-musulman").

propos pourraient à la rigueur flouer un Occidental qui ne serait pas au fait de cette stratégie biaisée du jihad idéologique.[23] Mais pour des non-musulmans d'Orient tributaires d'un lourd et tragique héritage historique et culturel, ayant été victimes du fanatisme abject, de discrimination douloureuse et de persécution religieuse au quotidien, pourraient très bien renvoyer la balle à ces islamistes qui furent et restent hautement judéophobes, christianophobes et génocidaires des cultures *et* des religions. C'est le cas des Frères musulmans d'Égypte que notre prédicateur transforme en victimes, alors que c'est eux qui ont semé la sédition et les assassinats, la haine de l'altérité depuis les années 1940.

Monde arabe *et* musulman ou Monde arabophone multiculturel ?

Nihilisme de la notion de « monde arabo-musulman »
Bien avant les Frères musulmans, particulièrement depuis le XVIIIe aux débuts de ce XXIe siècle,[24] toute la stratégie des wahhabites et des sunnites fut l'hégémonie de l'**ethnicité** "raciale" arabe, de la **langue** arabe,[25] et de la **religion** de l'islam bien au-delà des frontières de la péninsule arabique. De fait, c'est depuis la conquête musulmane de l'Égypte (639-646) que cette triade unitaire et totalisante, monoculturelle et holiste s'est imposée par la suprématie et la dictature du « monde arabo-musulman » à tous les non-musulmans d'Orient. Les Arabes en tant que peuple élu de l'islam n'ont-ils pas le Coran qui précise qu'Allah a livré son ultime révélation sur toute l'humanité en langue arabe ?

La déconstruction de l'héritage ethnique et culturel copte
Le cas des Coptes est significatif à cet égard : il s'agit de la déconstruction active de leur « héritage culturel », celui de l'ethnicité, de la langue, et de la culture/la religion.[26] Déjà, la **langue** n'est plus que liturgique, la **culture** s'est arabisée au fil du temps (déculturation/acculturation) et l'**ethnicité** s'est dévoyée au contact « monde majoritairement musulman » activement prosélyte de l'ultime révélation en langue arabe. Ajoutons à tout ce qui précède les inégalités des droits des Coptes.[27] La *charia* et l'identité « arabisante » furent introduites dans la constitution de 1971 par Sadate qui fit partie des Frères musulmans dans sa jeunesse. Ces discriminations furent renforcées par les Frères musulmans dans la constitution de 2012. Mais la vallée du Nil appartient-elle vraiment à la *umma arabiya islamiya*, la « Communauté-nation d'appartenance arabe et d'obédience islamique » ? Affirmer cela c'est travestir l'histoire et faire abstraction de la multiethnicité et du multiculturalisme pluri-religieux que l'on réclame maintenant pour les musulmans d'Europe.

---

[23] Voir : http://www.youtube.com/watch?v=aew9LU-zZoU (Tariq Ramadan sur iTélé : Égypte, islamophobie,…, du 03/10/2013), notons le double langage de Tariq Ramadan : devant les caméras il dit le contraire de ce qu'il affirme devant un auditoire musulman ou dans ses écrits. L'auteur superpose délibérément le « racisme structurel » ou le « racisme antimusulman », et la « discrimination », à la définition religieuse de l' « islamophobie » et intentionnellement ne les dissocie pas ; démarche que condamne Alain Finkielkraut. Aussi, pour ce qui est de l'Égypte des contre-vérités inacceptables de la part de Tariq Ramadan.

[24] Lire, Jean-Michel Vernochet, *Les égarés : le wahhabisme est-il un contre islam ?* Éd. Sigest, Alfortville, 2013 : http://www.geopolintel.fr/article727.html ;

[25] C'est le cas par exemple : des Kurdes d'Irak sous Saddam Hussein leur imposant la langue arabe par la terreur, le gazage et les déplacements de populations ; des Berbères et Kabyles du Maghreb dont les langues berbères (les dialectes tamazight) furent remplacées un temps par l'arabe ; des Berbères de Libye sous Kadhafi qui leur avait interdit de parler leur langue maternelle ; du Soudan avec ses nombreuses ethnies africaines nilotiques animistes arabisées et islamisées ; des nombreuses communautés chrétiennes historiques du Proche-Orient (l'araméen, langue du Christ, est en voie de disparition) ; de la Syrie multiculturelle au nom du nationalisme panarabe, mais aussi au nom de l'islam quoi que se réclamant de la laïcité.

[26] Et maintenant de remettre en cause l'héritage culturel européen (voir plus haut dans le texte).

[27] Lire à ce sujet :
http://fr.radiovaticana.va/news/2013/09/14/en_egypte,_tawadros_ii_demande_damender_un_article_de_la_nouvelle/fr1-728623 (14/09/2013): "En Égypte, Tawadros II demande d'amender un article de la nouvelle constitution" ;

L'impérialisme d'un islam négateur de toute altérité
Tariq Ramadan avec sa périphrase gadget « monde majoritairement musulman » n'est plus à une diversion cynique près. Car cette expression ne peut plus s'appliquer à de nombreux pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord où de nombreuses minorités ont disparu et bien des identités gommées par l'impérialisme d'un islam arabe négateur de toute altérité et de toute pluralité. Tout cela s'est fait à coup de persécutions sauvages et d'épurations ethnico-religieuses *à long terme*, imposant l'islam et l'arabité par la force et la terreur.

Beaucoup de ces épurations ethnico-religieuses remontent aux origines de la conquête islamique, et aux siècles suivants. Cela se répète une fois de plus en Syrie[28] et peut-être à nouveau au Liban. Nous retrouvons le même phénomène au Soudan islamiste dans la continuité de l'État mahdiste islamique de la fin du XIXe siècle, entre 1881 et 1898 (voir plus bas, note), ainsi qu'en Irak, en Palestine, en Jordanie, au Yémen, dans le Sahel et en Afrique de l'Ouest. Ce fut également le cas dans les débuts de la seconde moitié du XXe siècle sous couvert d'un nationalisme arabe nassérien faussement laïc. Tout cela s'est fait sous l'égide et la bénédiction tacite de la Ligue Arabe puis de l'OCI (Organisation de la Coopération Islamique ; Organisation de la Conférence Islamique, créée en 1969) ; *exit* donc le Machrek et le Maghreb multiculturels pluri-religieux et multi-identitaires. Tout cela au profit de l'arabité nationaliste et islamique, c'est-à-dire l'hégémonie de idéologie monolithique et uniculturelle du « monde arabe ***et*** musulman ».

Le droit à l'égalité des *Dhimmis*-infidèles mécréants

Étonnant donc qu'on veuille maintenant répéter le même scénario en Europe, et que les islamistes exigent ce que leurs coreligionnaires ont refusé et combattu pendant des siècles au Machrek et au Maghreb multiculturels et pluri-religieux. L'on nous assène volontiers que l'islam est une « religion de tolérance et de paix », mais tout ce qui se déroule depuis treize siècles, tant en Afrique qu'en Asie, démontre qu'il s'agit là d'un mythe et d'une imposture.[29]

La « tolérance » musulmane... au goût de l'intolérance et de la discrimination
D'ailleurs du point de vue sémantique, mais aussi de la prescription coranique, la « tolérance » requise par les musulmans d'Occident à coup de manifestations revendicatrices et de banderoles brandies au nom du « respect de la différence » est paradoxalement, tout juste une *indulgence* à l'égard de l'infidèle juif et chrétien. Telle est la condition des "minorités" non-musulmanes mécréantes exclues de fait du « monde majoritairement musulman. » La tolérance selon la définition islamique ne donne aucunement le « droit à l'égalité. »[30] C'est tout simplement une autre forme du jihad idéologique, et qui tente de s'imposer en Europe en manipulant le sens de « tolérance » au profit de l'islam communautariste et du « droit aux minorités musulmanes en occident. » Que Tariq Ramadan, et les islamistes « modérés » de France et d'Europe, commencent par revoir ces définitions sélectives et de remédier au double langage, la *taqiya* au nom du jihad idéologique.

---

[28] Lire : http://www.france-catholique.fr/Pogroms-anti-chretiens-au-Moyen.html (19/09/2013 : "Pogroms anti-chrétiens au Moyen-Orient") ; ou (en anglais) : http://www.thecatholicthing.org/columns/2013/anti-christian-pogroms-in-the-middle-east.html (18/09/2013 : "Anti-Christian Pogrom in the Middle East") ; http://www.dreuz.info/2013/03/syrie-vers-un-regime-islamiste-totalitaire/ (18/03/2013 : "Syrie – Vers un régime islamiste totalitaire ?").

[29] Voir, Tariq Ramadan prie pour le jihad contre les juifs et les chrétiens : http://www.europe-israel.org/2012/02/video-tariq-ramadan-prie-pour-le-jihad-contre-les-juifs-et-les-chretiens/ (11/02/2012) ; mais aussi : « *s'ils* [les droits des minorités chrétiennes en Orient] *sont* **parfois** *discriminés dans les sociétés majoritairement musulmanes ce n'est* **évidemment pas exclusivement** *à cause de certaines interprétations de l'islam.* » (souligné par moi) , dans : http://www.tariqramadan.com/spip.php?article12748 ; enfin : http://www.notredamedekabylie.net/Dialogueislamochrétien/Chroniquedesévènementsdudialogue/tabid/83/articleType/ArticleView/articleId/444/A-propos-des-conferences-de-Dominique-URVOY-et-Tariq-RAMADAN-a-lInstitut-du-Monde-Arabe-IMA-le-190209.aspx , notamment Marie Thérèse Urvoy, "*Pluralisme religieux et stratégies islamistes en Europe*", dans l'ouvrage collectif : *Pluralisme religieux. Quelle âme pour l'Europe?* Paris, Éditions de Paris, 2005.

[30] Lire, par ex. : http://www.cath.ch/detail/le-pape-copte-orthodoxe-tawadros-ii-demande-des-amendements-à-la-constitution-égyptienne-de-2 (13/09/2013) ;

Car c'est bien *trop souvent* (et non « parfois ») que les « droits à l'égalité » des juifs et des chrétiens[31] sont bafoués en Orient, comme dans le passé proche et lointain. Évidemment ces droits sont bafoués *exclusivement* à cause de certaines interprétations de l'islam, et ce sont les nombreuses injonctions du Coran qui font que juifs et chrétiens sont discriminés, contrairement à ce que soutient Tariq Ramadan.

Ne pas voir l'évidence

D'ailleurs, n'avons-nous pas des prédicateurs islamiques en France qui soutiennent qu'il n'y a pas de persécutions chrétiennes en Orient. Leurs propos révèlent leur mauvaise foi quant au présent et leur amnésie totale de l'histoire.[32] Un autre prédicateur parisien, pourtant connu pour prêcher un « islam de tolérance et de paix », déclare sans sourciller que la vallée du Nil est « terre d'islam » ?[33] Exclusivement ?

Or la vallée du Nil n'est ni islamique ni ethniquement arabe ; elle est *métisse* et *interculturelle* (le fameux mythe à abattre celui de l'uniculturalité arabe). Par contre, la notion de « terre d'islam » est devenue une réalité pour tout le Maghreb judéophobe qui a pourchassé ses juifs implantés en Afrique du Nord depuis des siècles (plus de 800.000 ; sans compter ceux d'Égypte et du Proche-Orient). Ceux-ci ont été poussés au départ durant le XIXe et le XXe siècle sous prétexte d'antisionisme, mais évidemment aussi au nom du Coran antijudaïque.[34] Ce Maghreb nie, par ailleurs, la berbérité au nom de la toute puissante arabité et pratique la déculturation des berbérophones au nom de l'arabisation.

---

[31] Paolo Pizzo, "Chrétiens en terre d'islam. Question confessionnelle et citoyenneté en Égypte", *in* : Anna Bozzo et Pierre-Jean Luizard (eds.), *Les sociétés civiles dans le monde musulman*. Paris, La Découverte, 2011.

[32] À titre d'exemple que l'on pourrait multiplier par dizaines : « *La persécution des chrétiens dans les pays musulmans n'existe pas…* », selon l'imam de Bordeaux (Mahmoud Doua) : http://www.youtube.com/watch?v=-c8hAOaTSrg (mis en ligne le 02/03/2011) ; comme d'ailleurs Tariq Ramadan qui met le fanatisme islamique en Égypte sur le dos des manipulations de l'armée égyptienne plutôt que sur la persécution et la christianophobie séculaire qu'il occulte dans un déni regrettable ; voir dans le texte sur l'amnésie historique et séculaire des Arabes.

[33] Le fameux leitmotiv propagandiste des pays « arabo-musulmans » et dans les médias français qui avancent, par exemple (régulièrement, par ex., sur 'France-Inter') que l' « *Égypte est le plus grand pays* **arabo-musulman** *dans la région* » ! M. Dalil Boubakeur, Recteur de la Grande Mosquée de Paris, lors de l'attentat à la bombe devant une église copte d'Alexandrie (01/01/2011) déclare à la TV française : « *Il faut* **protéger** (dhimmi ?) *les chrétiens en terre d'islam* [l'Égypte]… » ; à ma connaissance, la vallée du Nil n'est pas essentiellement terre d'islam ni arabe ethniquement parlant. Elle est avant tout une terre pour tous les Égyptiens, surtout pour les Coptes qu'on veut soumettre à la dhimmitude sous la dite « protection » de l'islam, et qualifiés de plus en plus de « Croisés » sur la terre de leurs ancêtres. Ces dérapages verbaux ressassés dans les médias français **ne sont pas du tout anodins** : ils orientent la mémoire collective des musulmans, notamment d'origine maghrébine et orientale, par une propagande insidieuse. C'est le cas de certains universitaires d'origine maghrébine qu'on invite régulièrement dans des débats sur les plateaux de TV françaises, rhétorique inquiétante qui n'attire presque plus l'attention des journalistes et des commentateurs.

[34] Autre mythe de la cohabitation présumée « pacifique » avec les juifs : Georges Bensoussan, *Juifs en Pays Arabes. Le grand déracinement, 1850-1975*. Paris, Éditions Tallandier, 2012, 966 pages ; Paul B. Fenton, & David G. Littman, *L'exil au Maghreb. La condition juive sous l'islam, 1148-1912*. Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne (PUPS), 2010, 792 pages. Lire exemple confondant judaïsme et sionisme au service du complot mondial : http://www.algeriepatriotique.com/article/l-antisemitisme-cette-arme-de-destruction-massive (01/08/2013 : "L'« antisémitisme », cette arme de destruction massive"). A contrario, documentaire de Karim Miské, Emmanuel Blanchard et Nathalie Mars, *Juifs et musulmans, si loin, si proche*, sur TV 'Arte' (France), 22 octobre 2013 (1 et 2/4) à 22h35 ; lire : http://www.marianne.net/Juifs-et-musulmans-se-sont-ils-tant-hais%C2%A0_a232965.html , mais à mon sens, le développement est assez partial et amnésique faisant largement l'impasse sur les conséquences désastreuses de la conquête islamique dans tout l'Orient et l'Afrique du Nord (I, Les Origines et la conquête : 610-721 ; II, La place des juifs et des chrétiens dans des contrées qui ont pour religion officielle l'islam : 721-1789). « *Faire entendre que juifs et musulmans ne sont pas ennemis par nature* » ? « *Les relations n'ont pas été si conflictuelles* » ? (*Le Figaro*, 22/10/2013). « *Treize siècles à vivre ensemble en tout cas, côte à côte,* **souvent en symbiose**, *à ne connaître* **jamais** *de conflits irréparables* » (*Le Monde*, 18/10/2013 ; c'est moi qui souligne). « *Comment en est-on arrivé là ?* » Je renvoie les auteurs au texte

De l'amnésie historique séculaire des Arabes

Assurément, le « monde arabe et musulman » est amnésique de son histoire hégémonique et de son impérialisme sanglant ;[35] il lui manque de faire son *mea culpa* à l'instar de l'Europe.

Les conversions forcées et faire table rase

À ce titre, l'exemple de la conversion massive à l'islam de la région nubienne (et du nord du Soudan) entre le XIVe et XVIe siècle est significatif ;[36] c'est un cas de figure qui s'est répété aujourd'hui entre le Soudan-Nord, musulman, et le Soudan-Sud, chrétien et animiste, ainsi que dans le Darfour pourtant entre musulmans cette fois-ci.[37]

En Nubie, l'église "royale" de Dongola fut remplacée par une mosquée vers 1350, la cathédrale byzantine de Kasr Ibrim consacrée à la Vierge Marie au VIIe siècle fut détruite au XVIe. La Nubie, noire et africaine, est devenue royaume musulman vers la seconde moitié du

---

coranique implacable sur la question… On se demande comment peut-on en arriver à ce relativisme généralisé qui use des contre-vérités, voire des mensonges afin d'essayer de nous convaincre (« *Sans préjugés ni partis pris* » ? *Le Monde* : http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/10/18/une-memoire-en-partage_3498368_3246.html) que l'indicible était en fait une sorte de saga presque hollywoodienne ; de plus les chrétiens – qui étaient majoritaires dans ces contrées – sont relégués dans les oubliettes de l'Histoire contée par M. K. Miské. Si le documentaire est « *une entreprise qui sonne comme un appel à la raison* », il aurait dû souligner avec plus d'objectivité ce que je dénonce dans ces pages. Lire critiques dans *Dreuz.Info*, du 29/10/2013 : http://www.dreuz.info/2013/10/le-film-juifs-et-musulmans-si-loin-si-proches-un-recit-version-islamique-de-lhistoire/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29&utm_content=Yahoo%21+Mail ("Le film « Juifs et Musulmans, si loin, si proches », un récit version islamique de l'histoire").

[35] Albert Hourani, *Histoire des peuples arabes*. Paris, Seuil, 1993 ; Eugene Rogan, *Histoire des Arabes de 1500 à nos jours*. Paris, Perrin, 2013 : ouvrage d'une très grande valeur historique et de lecture plaisante, cependant ne traite pas des sujets qui nous occupent ici. Même s'il insiste sur la diversité ethnique arabe, il fait l'impasse sur une vraie anthropologie ethnographique et historique de cette arabité présumée. Voir : http://www.lemonde.fr/livres/article/2013/04/17/eugene-rogan-personne-n-attendait-de-pareilles-revolutions-une-transition-facile_3161422_3260.html (17/04/2013 : "Eugene Rogan : « Personne n'attendait de pareilles révolutions une transition facile »") ; voir aussi les travaux de professeur Hugh N. Kennedy, notamment, *The Great Arab conquests: How the Spread of Islam Changed the World We Live In*. Da Capo Press, 2007 ; lire : http://www.nytimes.com/2008/01/06/books/review/Rodenbeck-t.html?pagewanted=all (*NYTimes*, 06/01/2008) : l'auteur souligne que la conquête s'est faite grâce à l'idéologie religieuse et à l'esprit du combat animé par la doctrine du *jihad* qui promet des biens terrestres et célestes, non sans violences et massacres, villes rasées, prisonniers égorgés ou esclavage. En Afrique du Nord l'esclavage mené à grande échelle était tellement important qu'il fut à l'origine d'un grand soulèvement berbère ; mais aussi : http://www.theguardian.com/books/2007/jul/21/historybooks.featuresreviews (James Buchan, dans *The Guardian*, 21/07/2007).

[36] Voir Africa Journal of Evangelical Theology iv.1 (1985) 3-23 : http://www.theoledafrica.org/OtherMaterials/Files/NubiaNeglectedHeritage.pdf ; http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/histoire_de_la_nubie_chretienne.asp ;

[37] Le Soudan constitué d'ethnies africaines noires animistes et/ou musulmanes, aujourd'hui presque vidé de ses chrétiens, se réclame paradoxalement de l'arabisme et de l'arabité islamique lorsqu'il fut victime de l'esclavage arabe jusqu'au XIXe siècle, et bien avant des razzias arabes, de massacres et de conversions massives à l'islam par la terreur. Autre exemple d'un impérialisme qu'on occulte et qui se poursuit au Darfour pourtant musulman (plus de 200.000 morts), avec le silence abyssal et complice de l'OCI et de la Ligue Arabe. Mais déjà : http://terangaweb.com/refonder-la-politique-par-lislam-les-experiences-de-la-mahdia-et-du-jihad-dousman-dan-fodio/ (Emmanuel Leroueil, "Refonder la politique par l'Islam : les expériences de la mahdia et du jihad d'Ousman Dan Fodio") ; http://blog.univ-provence.fr/gallery/41/MemoireM2IrisHersch.pdf (Iris Hersch, *Le Soudan mahdiste face à l'Abyssinie chrétienne : une histoire de(s) représentations*, 2007, particulièrement chap. IV) ; http://www.contreinfo.info/article.php3?id_article=1136 (Comprendre le conflit du Darfour), mais instrumentalisé par le pouvoir islamiste Frère musulman de Khartoum pour en faire un conflit entre la suprématie « Arabe » *versus* l'infériorité des « Africains », une épuration ethnique et culturelle (acculturation et arabo-islamisation) du Darfour, et non seulement luttes pour les terres et l'eau entre pasteurs et agriculteurs comme on le prétend (*cf.* aussi : Janjawid - Wikipédia).

XIVe siècle. Les nombreux édifices chrétiens de Nubie sont désormais des sites archéologiques en ruines. La conquête arabe islamique ne laisse généralement après son passage que la désolation. Les conquérants s'adonnent aux conversions forcées par la terreur, les massacres, les viols et l'esclavage. Le cas des Nubiens vendus au « marché aux esclaves » de Djeddah ou celui du Caire (*Bab el-ʿAbid*) est significatif.

L'esclavage par les Arabes a été le plus virulent et le plus durable

C'est là un autre mythe qu'on occulte soigneusement en dénonçant unilatéralement l'esclavage occidental (qui est évidemment à déplorer), alors que celui des Arabes fut encore bien plus virulent et plus durable (dès les débuts de la conquête). Il s'est pratiqué dans tout le Sahel/Sahara, le Soudan, l'Afrique du Nord jusqu'au Mozambique et Zanzibar (arabe : *barr el-Zenj*, « la Côte ou Littoral des Nègres »).[38] Cet esclavage est purement et simplement ignoré par les Arabes, qui feignent d'ignorer qu'il est encore pratiqué dans certains pays du Proche-Orient, en Afrique subsaharienne et en Mauritanie.

De très nombreux exemples de massacres et de conversions forcées peuvent être donnés ; c'est là un des traits de la civilisation musulmane qui s'est généralement imposée par des génocides culturels et religieux ; il faut avoir le courage de le dire ! Le génocide arménien de 1915-1916 fut perpétré par les Ottomans au nom de l'islam, tout comme le massacre des Assyriens (env. 275 000 morts) en 1915 à l'est de l'Empire ottoman, et le génocide des Grecs Pontiques (1916-1924) qui a fait entre 350 000 et 500 000 morts.[39] En Syrie, durant l'année 2012 et la première moitié de 2013, des églises et édifices chrétiens ont été profanés ou détruits par centaines[40] au nom du jihad islamique des combattants barbares de Jabhat al-Nosra ("Le Front de la victoire").

Les islamistes à l'oeuvre aujourd'hui

C'est ce que les Frères musulmans ont tenté d'exécuter contre les Coptes d'Égypte en août 2013 : destruction massive d'églises (dont historiques du Ve et VIIIe siècles), spoliation des biens de chrétiens, viols, meurtres, terreur, etc., afin de provoquer la guerre civile confessionnelle. Tout cela est loin d'être nouveau dans la vallée du Nil et dans de nombreux

---

[38] http://marie-masson-gaechter.over-blog.com/pages/UN_AFRICAIN_CONSIDERE_LESCLAVAGE_ISLAMIQUE_INFLIGE_AUX_AFRICAINS-6274775.html ; aussi : http://www.blog.sami-aldeeb.com/2011/07/15/afrique-traite-negriere-par-les-arabes-«-verite-cachee-»/ ; enfin : http://www.dreuz.info/2012/07/saint-vincent-de-paul-et-les-esclavagistes-maghrebins/ (02/07/2012 : "Saint Vincent de Paul et les esclavagistes maghrébins") ; http://fr.wikipedia.org/wiki/Traite_arabe ("traite arabe" : particulièrement pour la bibliographie) ; http://anneauxdelamemoire.org/fr/blog/item/695-l'islam-et-l'esclavage-entre-une-image-enseignée-et-une-réalité-poignante.html (25/03/2013: "L'islam et l'esclavage « entre une image enseignée et une réalité poignante »").

[39] Sans oublier le massacre d'Izmir en Turquie, du 9 au 13 septembre 1921, de chrétiens grecs et arméniens commis par les troupes turques lors de la guerre gréco-turque, et qui aurait fait prés de 100 000 morts. Mais voir : http://fr.wikipedia.org/wiki/Génocide_assyrien , réestimation du génocide des syriaques entre 500 000 et 750 000 morts ; http://www.dreuz.info/2013/10/le-passe-embarrassant-des-ottomans-occulte-par-recep-tayyip-erdogan/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29&utm_content=Yahoo%21+Mail (*Dreuz.Info*, 28/10/2013, Abbé Alain Arbez, "Le passé embarrassant des Ottomans occulté par Recep Tayyip Erdoğan") ; aussi, http://www.dreuz.info/2013/10/si-la-turquie-nie-le-genocide-armenien-de-1915-cest-aussi-pour-cacher-les-massacres-de-1895/ (*Dreuz.Info*, 30/10/2013 : Hervé Roubaix, "Si la Turquie nie le génocide arménien de 1915, c'est (aussi) pour cacher les massacres de 1895") : entre 1894 et 1896, environ 300 000 à 400 000 habitants de villages chrétiens arméniens furent massacrés lors de pogroms organisés par les régiments spéciaux du sultan Abdul-Hamid II (dit le « sultan rouge »).

[40] Y compris le sanctuaire et le sarcophage de saint Maroun, patron spirituel, symbolique et identitaire des chrétiens orientaux ; les rebelles islamistes s'emploient à saccager systématiquement les symboles chrétiens. Lire en dernier lieu à propos du village de Maaloula (09/09/2013) : http://www.dreuz.info/2013/09/rip-maaloula-village-chretien-de-syrie/ ; http://www.meforum.org/3615/syria-christians-extermination (18/09/2013: Russian Patriarch to Obama: Syria's Christians Nearing 'Extermination').

pays du monde à « majorité musulmane » ;[41] c'est ainsi d'ailleurs que le christianisme est devenu minoritaire dans ces pays. Après tout cela, les islamistes de France et leurs alliés osent prétendre que l'intervention de l'armée égyptienne mettant un terme à ce projet insensé et criminel fut un coup d'État militaire ?

L'art de cacher le réel

Plutôt de reconnaître leurs torts, les Arabes amnésiques de l'histoire sanglante de leurs conquêtes colonialistes invoquent l' « unité des musulmans et des chrétiens ». Pour mieux occulter les pogroms passés, on pratique la propagande mensongère de « treize siècles de cohabitation pacifique ».[42] Cette langue de bois diplomatique et ce négationnisme relèvent de la *taqiya*. Comme si dans l'esprit musulman arabe, le mythe des conversions pacifiques et paisibles à l'islam allait de soi. On ne décèle même pas la contradiction logique et historique entre cette dite « cohabitation pacifique » avec les non-musulmans et cette monoculturaliré de nature religieuse, la fameuse arabité-musulmane que l'on martèle !

À cet effet, il faudrait que tous les pays arabophones cessent de falsifier les manuels scolaires, exclusivement consacrés à la gloire de la civilisation musulmane et d'amputer leur histoire de pans entiers du passé antéislamique et des siècles qui ont suivi leur conquête. Mais c'est là un rêve face à une "schizophrénie" culturelle et historique caractérisée par l'ambivalence paradoxale d'une pensée qui a perdu tout contact avec les réalités historiques.

Le consensuel politiquement correct, dites-vous ?

Cessons de nous voiler la face ! Car, le silence qui enveloppe les souffrances des chrétiens d'Orient et d'ailleurs – et celles séculaires de la diaspora juive sépharade – est tout aussi insupportable que celui qui couvre leurs bourreaux. À la lumière de la falsification de l'histoire de l'impérialisme islamique qu'on occulte sciemment dans un déni grossier, Tariq Ramadan devrait avoir la décence de garder le silence.

Il faudrait appeler par leur vrai nom certaines vérités douloureuses

Plutôt que d'accuser cyniquement les services de renseignements de l'armée égyptienne, ainsi que les sionistes et autres conspirateurs en cherchant à les tenir responsables de la déchéance des pays arabophones et de leurs échecs, Tariq Ramadan devrait se poser les vraies questions et l'occident avoir le courage d'appeler les choses par leur nom.[43]

Cessons donc d'invoquer le « politiquement correct », et de succomber au relativisme consensuel au nom d'un « dialogue interreligieux » à sens unique. Appelons par leur vrai nom certaines vérités douloureuses sans craindre que l'on nous agite la bannière jihadiste de

---

[41] Par ex. : http://www.bbc.co.uk/news/world-asia-24201240 (23/09/2013 : « Pakistani city of Peshawar after a double suicide bombing killed at least 80 people at a church on Sunday ») ; autre exemple encore en Égypte http://www.franceinfo.fr/monde/le-plus-france-info/la-vie-de-peur-des-chretiens-de-delga-en-egypte-1154565-2013-09-30 (30/09/2013 : "Le cauchemar quotidien des chrétiens d'Égypte") ;

[42] Exemple que l'on peut multiplier à souhait de cette amnésie dramatique (ou contre-vérité intentionnelle ?) est celle par ex., du Prince hachémite du Royaume de Jordanie, Ghazi Bin Muhammad qui découvre subitement la persécution des chrétiens en Orient et déclare : « *In Jordan, we feel that* **for the first time** *for hundreds of years the Arab Christians have become a target in some countries* » ainsi que « *Over last 13 centuries we, both Arab Muslims and Arab Christians, have been one***, undivided society**... » (souligné par moi). Lire : http://www.pravoslavie.ru/english/63981.htm (Amman, 07/09/2013). Lire, par ex. : http://www.indignations.org/persecutions/index.php/2008/04/28/23-jordanie-inculpe-d-apostasie-il-doit-fuir (avril 2008 : "Jordanie : inculpé d'apostasie, il doit fuir") ; mais aussi : http://jssnews.com/2009/10/19/jordanie-la-justice-condamne-l'intolerance-antichretienne/ (19/10.2009 : "Jordanie : la justice condamne l'intolérance antichrétienne"). À ce sujet le Prince oublie le massacre de chrétiens maronites dans le Mont-Liban perpétré par les druzes en juin 1860 (10 000 morts), et celui du 9 au 18 juillet 1860 à Damas (env. 6000 morts) perpétré par des musulmans (des milliers de chrétiens furent sauvés par l'émir algérien Abdelkader).

[43] Lire : Henri Boulad, s.j., *L'Occident a du sang sur les mains…* , http://senor-information.over-blog.com/article-l-occident-a-du-sang-sur-les-mains-reagissons-119894205.html (31/08/2013) ; ou: http://marieluxor.canalblog.com/archives/2013/09/03/27945011.html ;

l'islamophobie,[44] notion chère à Tariq Ramadan et à ses adeptes dont l'amnésie historique est patente. Car, les communautés non-musulmanes d'Orient aujourd'hui minorisées ont toutes été victimes de ce totalitarisme religieux, celui des califats dont les Frères musulmans au Caire annonçaient le retour il y a peu, en 2012-2013, y compris à Jérusalem.

Tous ces enfants du wahhabisme/salafisme veulent nous faire croire que cette terreur et cette soumission à la Loi d'Allah sont compatibles avec un improbable islam démocratique que nos islamologues enseignent en Europe. Une telle pratique qui se situe dans la pure ligne de la *taqiya*, injonction fondamentale de la *charia*,[45] cherche à convaincre l'occident que le phénomène du jihad islamo-terroriste est tout nouveau. Qu'on nous cite un seul pays à majorité musulmane qui soit libre et démocratique et qui se réclame des valeurs humanistes de la vieille Europe.

Faire la vérité et dénoncer la stratégie de dissimulation et du déni

Par ailleurs, si les musulmans d'Europe sont vraiment de bonne foi, qu'ils commencent par faire leur examen de conscience (et à battre leur *mea culpa*) au nom de ce dialogue interreligieux moribond. Qu'ils cherchent aussi à promouvoir dans leur pays d'origine ce qu'ils exigent de l'Europe ; mais cela semble utopique, car nous constatons qu'on répète et réitère en Europe par une stratégie de dissimulation (la *taqiya*) les mêmes erreurs historiques commises en Orient. Au nom de quoi ? Je laisse le lecteur en juger…

Quant aux médias européens, ils traitent parfois de certains sujets délicats liés à l'islam avec beaucoup de légèreté, ou une ignorance dramatique, sinon une partialité complice de l'islamophobie. Celle-ci exerce l'autocensure au nom d'une démocratie sélective qui bâillonne de surcroît les « minorités orientales » et les ostracise lorsqu'elles expriment certaines vérités.[46] En bons propagandistes, ces médias zélés nous présentent souvent l'islam des orientalistes romantiques du XIXe siècle ou alors faussement progressiste, loin des réalités douloureuses et tragiques que nous vivons et faisant le jeu de l'extrême droite ou de l'extrême gauche, sans réel souci d'objectivité.[47]

---

[44] Islamophobie : notion que les médias en France agitent à tort et à travers (notamment 'France-Inter' ; Arte…) sans considérer le mal sous-jacent, mais qui convoque et encourage à terme la judéophobie, la christianophobie et l'autocensure que cherche ardemment les islamistes fondamentalistes qui ont lancé ce mot impropre et dissuasif, qu'on pourrait qualifier de « terrorisme de la pensée » : un piège méthodologique et intellectuel que dénonce Salman Rushdie. Lire à ce sujet : http://www.postedeveille.ca/2013/10/un-dictionnaire-de-l-islamophobie-qui-met-des-vies-en-danger.html (08/10/2013 : "Un « Dictionnaire de l'islamophobie » qui met des vies en danger, par Salem Ben Ammar").

[45] Écouter : http://www.youtube.com/watch?v=Mda4h1YGMM0 (Charles Clément Boniface Ozdemir, AKA Father Samuel ICLA speech July 9, 2012).

[46] Curieusement lors de débats sur ces questions, les TV françaises invitent sur ses plateaux le plus souvent plutôt des intellectuels ou universitaires maghrébins pour s'exprimer parfois même au nom de ces dites minorités orientales qui n'existent pourtant plus dans leur pays d'origine au Maghreb… Par ailleurs, lors d'un récent débat télévisé sur la révolution égyptienne (émission 'C dans l'Air', sur France 5, du 04/07/2013 : "Égypte : la Démocratie armée") on a vu un universitaire d'origine algérienne (Hasni Abidi, politologue) s'exprimer au nom de l'Égypte pour soutenir de concert avec les islamistes d'Europe qu' « il s'agit [en Égypte] d'un coup d'État militaire » ! Quel est l'objectif de ne pas inviter les premiers concernés et de favoriser les tenants de l'hégémonie arabo-islamique ? Il est clair que l'opinion publique en France se pose des questions sur ces choix préjudiciables, mais qui ont tout de même été corrigés lors d'une émission ultérieure ('C dans l'Air', sur France 5, le 15/08/2013 : "L'Égypte compte ses morts").

[47] Voir, par exemple, la dernière polémique au sujet de l'ouvrage de Loràn t Deutsch, *Hexagone. Sur les routes de l'Histoire de France*. Paris, Michel Lafon, 2013 : http://www.huffingtonpost.fr/christophe-naudin/lorant-deutsch-hexagone_b_4015871.html (30/09/2013: "Loràn t Deutsch et le mythe de l'invasion musulmane") ; et : http://www.huffingtonpost.fr/2013/10/04/livre-lorant-deutsch-hexagone-reponse_n_4041719.html?utm_hp_ref=fr-culture (04/10/2013 : "Vidéo. Polémique sur son livre "Hexagone" et la bataille de Poitiers : Loràn t Deutsch répond à ses détracteurs") ;

Le Radeau de la Méduse

Quoi qu'il en soit, Tariq Ramadan appelle les musulmans à la responsabilité et à l'unité de la *umma*. Mais son discours manipulateur est lui-même le symptôme d'une défaite tragique de la pensée musulmane contemporaine qui cherche à porter à d'autres les responsabilités de l'ornière dans laquelle elle se trouve. Il serait donc souhaitable que notre prédicateur médite plutôt l'ouvrage de l'universitaire et politologue Hamed Abdel-Samad, qui prédit l'effondrement imminent du monde musulman.[48]

Lorsque les musulmans sortiront des interprétations coraniques archaïques, lorsqu'ils cesseront d'accuser systématiquement l'occident de comploter contre eux, lorsqu'ils mettront un terme à la violence jihadiste et à la persécution des juifs et des chrétiens, lorsqu'ils prendront conscience de leur duplicité endémique, lorsqu'ils abandonneront la stratégie du déni, et renonceront aux mythes auxquels ils s'accrochent comme au *Radeau de la Méduse*, nous pouvons espérer voir la fin de cette barbarie du totalitarisme religieux.

En attendant, Tariq Ramadan donne aux islamistes le droit arrogant de parler de « minorités chrétiennes orientales sans voix » dans un « monde majoritairement musulman », tandis qu'en Europe, on nous agite la bannière jihadiste de l'islamophobie, à coup de notions clés idéologiquement frelatées et dévoyées de leur sens, pour arriver à leurs fins.

Au final, il ferait mieux de remédier à son ethnocentrisme social et religieux et de se soucier plutôt des vraies causes du déclin du « monde majoritairement musulman » dévoyé en « monde arabe *et* musulman » dans les esprits retors panarabo-islamo-nationalistes. Il faudrait, par ailleurs, que l'islamologue d'Oxford cesse de falsifier l'histoire du pays de ses origines et de travestir la parole de personnalités coptes ou chrétiennes, pour justifier ses thèses révisionnistes : cette indécence ajoute l'absurde à l'infâme.

En définitive, il oublie que son grand-père a sans doute eu – comme plus de 90 % des Égyptiens musulmans – de lointains ancêtres Coptes convertis de gré ou de force à l'islam, et sans doute aussi de très lointains ascendants pharaoniques lorsque l'Arabie était encore dans la préhistoire.

F. SWEYDAN – 06 novembre 2013

Voir aussi 2e partie, *Lettre ouverte à Tariq Ramadan*, dans *Points de Repères* : http://www.pointsdereperes.com/articles/lettre-ouverte-a-tariq-ramadan (du 17/03/2014).

[48] Hamed Abdel-Samad, *Der Untergang der islamischen Welt – Eine Prognose*, Droemer Verlag, 2010 (= *La chute du monde islamique*). Lire : http://www.postedeveille.ca/2011/07/un-universitaire-egyptien-predit-leffondrement-du-monde-musulman.html (29/07/2011: "Un universitaire égyptien prédit l'effondrement du monde musulman") ; lire aussi : http://www.spiegel.de/international/germany/political-scientist-hamed-abdel-samad-islam-is-like-a-drug-a-717589.html (17/09/2010; voir aussi 2e et 3e partie, dans *Spiegel Online International*) ; http://www.postedeveille.ca/2013/09/la-chute-du-monde-islamique-entretien-avec-hamed-abd-el-samad.html?cid=6a01156fb0b420970c019aff87fb50970b (19/09/2013 : "La chute du monde islamique").